



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2017

Saint-Amand-de-Coly – Le Bourg

Fouille programmée (2017)

Pierre-Marie Blanc et Cyril Yovitchitch



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/101668>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre-Marie Blanc, Cyril Yovitchitch, « Saint-Amand-de-Coly – Le Bourg » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 27 août 2021, consulté le 28 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/101668>

Ce document a été généré automatiquement le 28 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Amand-de-Coly – Le Bourg

Fouille programmée (2017)

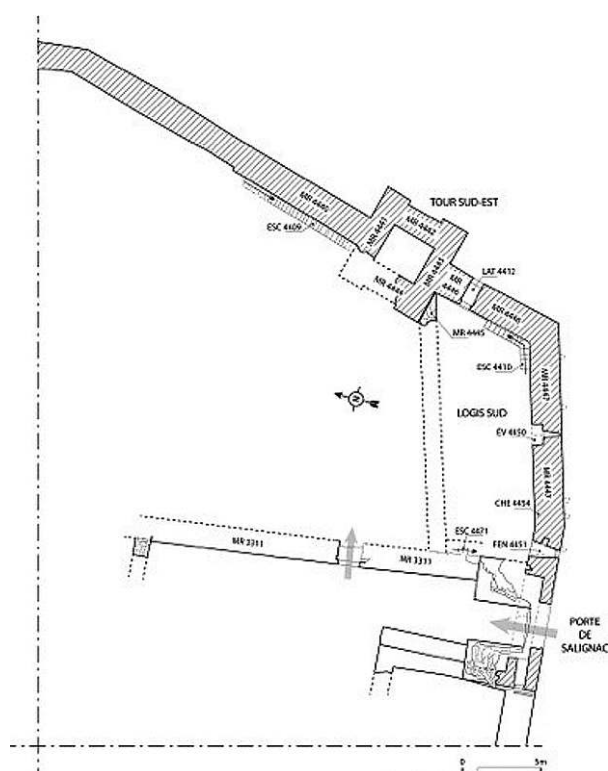
Pierre-Marie Blanc et Cyril Yovitchitch

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Association ASAC

- 1 L'étude archéologique de la partie sud-est de l'enclos monastique de Saint-Amand-de-Coly a été couplée avec une étude fine du bâti confiée à Cyril Yovitchitch appuyée sur des relevés topographique et lasergrammétrique réalisés par Philippe Sablayrolles (lycée Caousou, Toulouse). Cette opération complète les fouilles réalisées de 2015 à 2017 en mettant en évidence la progression du chantier de cette portion de l'enceinte et d'autre part en identifiant les différentes phases d'un grand logis datable de la fin du XII^e ou du début du XIII^e s., qui se déployait entre la porte de Salignac à l'ouest et l'angle sud-est de l'enceinte orientale (fig. 1).

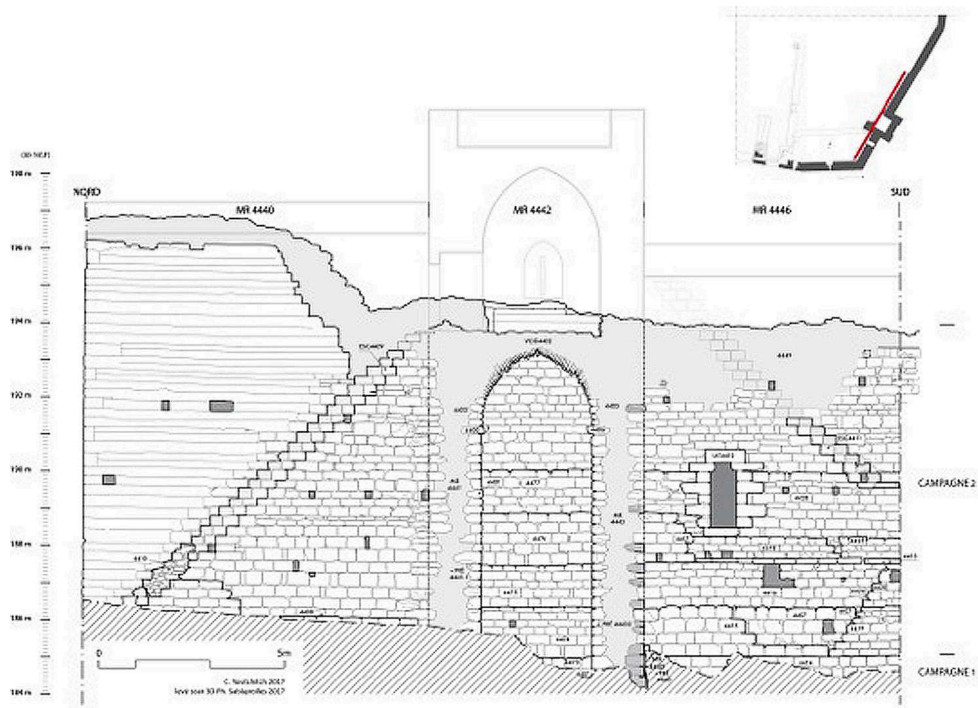
Fig. 1 – Plan de détail de l'angle sud-est de l'enclos monastique



DAO : ASAC et C. Yovitchitch.

- 2 Les puissantes traces de rubéfaction visibles à l'intérieur de la tour éventrée sont actuellement mises en relation avec une activité de chauxfournier succédant à un incendie accidentel ou provoqué. Cette activité semble se développer tardivement, sans doute après le milieu du ^{xv}^e s. voire même plus vraisemblablement après le siège de 1575 et la canonnade subie par le monastère. Ces niveaux ont fourni une grande quantité de matériel en fer dont une entrée de serrure, une vertevelle et de très nombreux clous forgés dont un très massif élément (577 g), long de 335 mm, à tête pyramidale (30 x 35 mm) et corps cylindrique (ø 19 mm) sur 190 mm se terminant par une section carrée pointue courbée. Un dépotoir antérieur à ces destructions et contenant du matériel céramique de la fin du ^{xiv}^e ou du début du ^{xv}^e s. (renseignement Y. Rouzo-Lenoir) a également été identifié contre le parement nord de la tour.
- 3 L'analyse du bâti a permis de mieux cerner les différentes étapes de la campagne de travaux concernant la construction de la portion d'enceinte allant de la porte de Salignac (fig. 2) jusqu'à la tour à contreforts plats, et sans doute un peu au-delà vers le nord.

Fig. 2 – Pierre-à-pierre face intérieure est



DAO : C. Yovitchitch.

- 4 Une seconde campagne de construction a vu l'achèvement de la tour-porte de Salignac, la construction d'un grand logis adossé au revers de l'enceinte sud, mais aussi celle de la tour à contreforts plats avec ses deux escaliers en encorbellement conduisant, l'un à son étage, l'autre, depuis le logis, au chemin de ronde de l'enceinte (fig. 3).

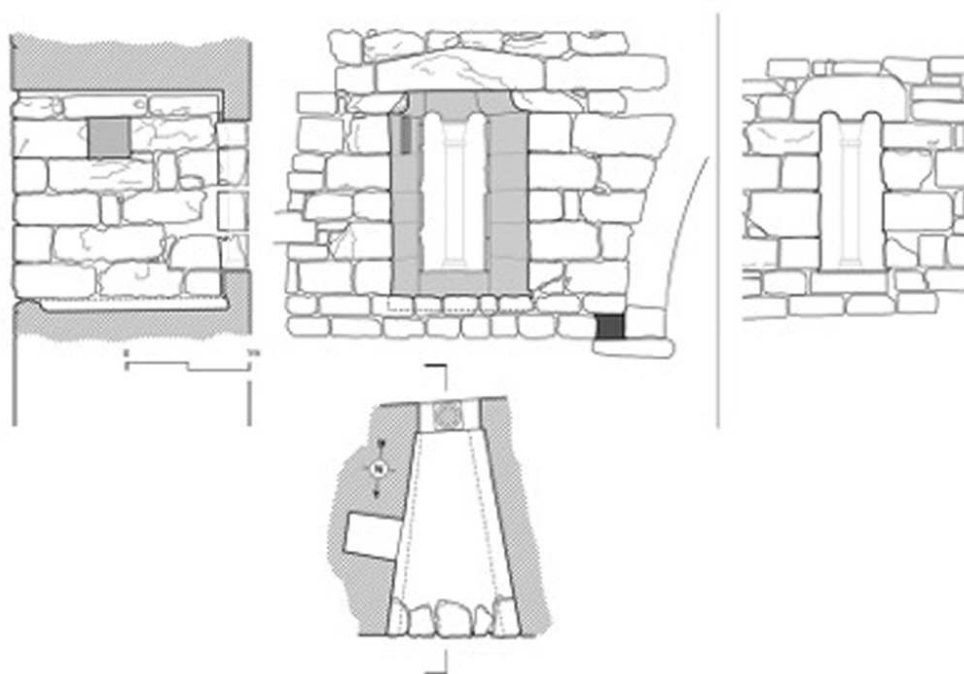
Fig. 3 – Vue d'ensemble depuis la tour à contreforts vers la porte de Salignac



Cliché : P.-M. Blanc (ASAC).

- 5 Ce logis, dont le mur gouttereau septentrional est en partie appuyé contre la tour à contreforts orientale (MR 4445), est caractérisé par des éléments résidentiels de confort, des latrines (LAT 4412), un évier (ÉV 4450), vraisemblablement une cheminée (CHE 4454) et une baie géminée (FEN 4451) dont la colonne a disparu (fig. 4). Le niveau de son plancher est encore lisible grâce à un rang de corbeaux bûchés assez régulièrement espacés, il pouvait être recouvert de carreaux de terre cuite dont quelques éléments ont été retrouvés. Plusieurs trous de boulins, dont certains règnent avec l'arase du « gouttereau » sud, marquent l'emplacement de ce qui pourrait être le pignon est. Le parement de la courtine sud-est (MR 4446) est très dégradé en partie supérieure sur plus d'une trentaine de centimètres de profondeur ; sa partie haute détruite, interdit toute proposition assurée pour l'emplacement des bois d'ancrage de charpente, notamment celui de la faîtière. À ce stade de l'étude, on ne connaît pas la nature des matériaux de la toiture (tuiles, lauzes ou ardoises, matériaux attestés dans les niveaux de destruction) il n'est ainsi pas aisé d'en déterminer la pente. Néanmoins, l'arase de la courtine recevait le versant sud de cette toiture qui se déversait dans un chéneau orienté est-ouest se vidant de place en place dans des conduits perpendiculaires débouchant en gargouilles à l'armier.

Fig. 4 – Baie du logis



DAO : C. Yovitchitch.

- 6 À titre d'hypothèse, on situe ces deux campagnes de construction entre la fin du XII^e s. et la première moitié du XIII^e s.
- 7 Après la destruction du logis, ou à son état de ruine (XV^e-XVI^e s. ?), de nouvelles structures ont été adossées au mur sud. En effet, plusieurs ancrages de poutres sur la face interne sud de l'enceinte, et dans une moindre mesure sur son côté oriental, témoignent d'une réoccupation. La répartition de ces négatifs montre que des bâtiments (habitation ou dépendances) ont été adossées à l'enceinte en reprenant la distribution verticale initiale. Les corbeaux bûchés (UC 4432 à UC 4439) ayant alors été remplacés par des ancrages ménagés juste au-dessus d'eux par descellement de blocs. Deux entités semblent se dessiner : l'une, située dans l'angle sud-est, l'autre, vers le milieu de l'enceinte sud au niveau de l'évier (ÉV 4450) et de la cheminée obstruée (CHE 4455). C'est sans doute à cette dernière occupation qu'il faut rattacher l'installation du four (FOU 4469) dans l'épaisseur du mur et celle de son petit escalier d'accès (ESC 4471) le long du mur d'enceinte ouest (MR 3311).
- 8 La poursuite de la fouille devrait permettre de mieux délimiter ces unités d'habitation qui pourraient correspondre aux maisons canoniales occupées entre la fin du XVI^e s. et le milieu du XVIII^e s. dont parlent les sources.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsjH5g8HSED>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3AxLzuTAVs>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkWqzTusoxz>

Année de l'opération : 2017

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

AUTEURS

PIERRE-MARIE BLANC

Association ASAC